



15e Conférence internationale d'études patristiques à Oxford

Cité d'après les Nouvelles de St.Serge N° 31 (2007) p.32

« Oxford au mois d'août ne souffre pas des chaleurs des contrées reculées de la Syrie ancienne. Les jardins anglais n'ont pas l'aridité des monastères d'Égypte. Les « colleges » britanniques foisonnent d'étudiants, de professeurs et de chercheurs alors que les principaux centres intellectuels d'Asie Mineure ne sont que de lointains souvenirs. Or, Oxford au mois d'août devient l'espace d'un colloque international, qui a lieu tous les quatre ans, carrefour des Pères de l'Église. Le départ est donné à l'occasion d'une garden party qui aurait bien pu se transformer en « swimmingpool party » tant les inondations furent importantes cet été là. Pendant cinq jours, les couloirs du Christ Church College deviennent le théâtre d'une cohue marathonnienne, des centaines de participants courant de salle en salle afin d'assister à la session suivante. Courtes communications, conférences plénières, tables rondes, ateliers, vente d'ouvrages spécialisés, tout est fait pour mettre en valeur notre connaissance des Pères de l'Église, de leur époque, de leur enseignement. L'équipe de l'Institut était composée de l'archimandrite Job (Getcha), du professeur Joost Van Rossum, de Mme Sophie Deicha et des deux futurs assistants en patrologie, Goran Sekulovski et Nicolas Kazarian. Tel un relais quatre fois cent mètres, nous nous sommes passés le témoin – témoin de l'Institut – en présentant, chacun dans nos domaines de compétence, Grégoire Palamas, Syméon de Thessalonique, Jérémie II ou encore la place de l'archevêque Georges Wagner dans l'étude des Pères de l'Église. Notre dream team ne serait pas complète sans la présence d'un ancien étudiant, Syméon Stig Froyshov, actuellement professeur à l'université d'Oslo. Le professeur Peter Bouteneff, de la Faculté de Théologie Saint-Vladimir, notre « école sœur » aux États-Unis, nous entretint quelques minutes – dans une communication remarquée, du « Paradis selon Grégoire de Nazianze, whatever it was... ». Nous avons également profité de notre séjour à Oxford, non seulement pour visiter les quelques colleges historiques de la ville, mais aussi nous avons eu la chance de parcourir les allées mythiques de sa fameuse Bibliothèque (Bodleian Library).
Rafraîchissement..., vous avez dit « rafraîchissement » ? Le tea time est bel et bien une institution enracinée dans les mœurs britanniques. Après les vêpres anglicanes, un dîner fut organisé à la « Harry Potter » dans le célèbre réfectoire de Christ Church sous le regard du roi Henri VIII. Bach était à l'honneur ce soir du troisième jour de colloque, le concert d'orgue dans la chapelle du college nous en donna un aperçu. Qui parle d'Oxford, parle aussi de ses écrivains. Auteurs orthodoxes : il va sans dire que le métropolitain Kallistos (Ware) de Diokleia, professeur émérite de cette illustre université et docteur honoris causa de notre Institut, ne pouvait pas manquer. Auteurs profanes : le pub « The Eagle and Child » fut le quartier général de deux écrivains au goût prononcé pour le fantastique, la quête, le chevaleresque, le sacrifice, conjugués pour certains à des valeurs chrétiennes profondes, je veux parler de J.R.R.Tolkien et C. S. Lewis. Oxford au mois d'août de l'an 2007, c'est donc le 15e Colloque (Olympique) International de Patristique. »

Nicolas Kazarian